



## **Le premier vice-président de l'Union démocratique du Cameroun (Udc) analyse à son tour les manquements du code électoral camerounais.**

### **Avec Média du Cameroun**

Cyrille Sam Mbaka n'apprécie pas le code électoral en vigueur au Cameroun. Dans un entretien avec nos confrères du journal Le Jour, il affirme que l'Etat en place a vissé ce code. « Le processus électoral au Cameroun est vissé et cadencé, et nous pensons qu'un travail a été fait au niveau de l'opposition, la société civile et les syndicats pour sortir un code électoral alternatif. Ça date depuis des années. Nous n'avons pas réussi à le mettre sur la table de l'Assemblée nationale », explique-t-il.

Le premier vice-président de l'Union démocratique du Cameroun (Udc) soutient que pour changer la donne, l'opposition doit se retrouver pour analyser et apporter quelque chose à ce code alternatif, s'il est nécessaire. Pour lui, malgré ces manquements dans le code, il faut toujours aller aux élections. « Notre position c'est d'aller aux élections, mais il faut avouer que les élections au Cameroun sont source de conflits, parce que les régionales qui arrivent ne correspondent pas à l'idée que nous nous faisons de la démocratie et des mécanismes de fonctionnement des territoires décentralisés ».

### **Bicéphalisme**

L'homme politique rejoint ainsi Maurice Kamto qui dans une sortie ce lundi 24 août 2020 demandait au régime de Yaoundé de ne pas organiser les élections régionales avant toute

pacification des régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest Cameroun et la révision du code électoral.

« Déjà nous ne sommes pas d'accord avec le code de décentralisation. Il y a beaucoup d'aménagements à apporter. En ce qui concerne la région, aujourd'hui, je peux vous garantir que c'est source de conflits et de problèmes, dualisme, bicéphalisme et autres. Est-ce qu'on a déjà amené les fonctionnaires à comprendre qu'il y a des élus locaux qui doivent désormais impulser le développement ? Tant que nous n'avons pas atteint ce stade, nous irons aux élections, mais ça ne va pas changer grand-chose », conclut Cyrille Sam Mbaka.